

● 1^{er} octobre 2024

La situation des fruits et légumes d'été 2024

Sur le marché des fruits et légumes, les mois de juin et juillet sont marqués par une météorologie capricieuse défavorisant la production et la consommation de fruits et légumes d'été. Le manque de températures chaudes et les records de pluviométries sur certaines régions ne favorisent ni les échanges ni la production, avec notamment des ramassages parfois difficiles et une qualité impactée en fruits d'été dont l'offre s'étoffe avec l'arrivée de la pêche nectarine, de l'abricot et du melon en juin puis de la prune et de la poire d'été en juillet. Les marchés de l'abricot, de la pêche nectarine et du melon sont difficiles face à ces conditions météorologiques inhabituelles pour la période. **En août**, le retour de la chaleur sur l'ensemble du territoire favorise la consommation de fruits et légumes d'été (pêche nectarine, abricot, melon, tomate et concombre), dont les écoulements sont fluides, particulièrement dans les zones de vacances. Par la suite, le retour de températures plus fraîches et l'approche de la rentrée des classes ralentissent le marché **en septembre**, notamment pour le melon qui entre en crise conjoncturelle. Pour les fruits et légumes à connotation automnale (carotte, poireau, pomme et poire) à l'inverse le marché se dynamise.

En melon, la campagne est globalement compliquée. Son démarrage est lent face à une offre impactée par la pluie et le manque d'ensoleillement qui entraîne des retards de début de campagne notamment pour les bassins Sud-Ouest et Centre-Ouest. La consommation est également défavorisée par la météo estivale qui peine à arriver et à se maintenir. Les cours en sont impactés également en se rapprochant du seuil de Prix Anormalement Bas (PAB) mi-juillet. Puis la baisse de l'offre associée à l'augmentation de la demande entraîne une forte hausse de cours en août. Puis fin août/début septembre, une nouvelle hausse de l'offre et une demande peu dynamique entraînent une forte baisse de cours et une crise conjoncturelle. Au 1^{er} juillet, selon Agreste, la production de melon serait en baisse de 10 % sur un an, mais légèrement supérieure (+1 %) à la moyenne quinquennale (2019-2023).

En pêche nectarine, le début de campagne est également compliqué avec un marché lourd voire

saturé et très concurrentiel. L'offre est supérieure à la demande qui est défavorisée par la météo estivale peinant à s'installer. Puis en deuxième partie de campagne, en août, la demande devient supérieure à l'offre avec l'amélioration de la météo. Au 1^{er} septembre, selon Agreste, la production est supérieure de 4 % à 2023 et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale (2019-2023).

En abricot, les tendances sont les mêmes que pour la pêche nectarine avec une offre supérieure à la demande en juillet puis une amélioration du marché en août. Cependant, en raison des volumes limités, les prix sont moins impactés et se maintiennent au-dessus de la moyenne quinquennale. Au 1^{er} juin 2024, selon Agreste, la production d'abricots est en chute de 29 % sur un an et de 15 % par rapport à la moyenne 2019-2023.

En tomate, le marché est globalement compliqué et lourd en mai et juin (apports importants et demande limitée face à la météo pluvieuse). Plusieurs crises conjoncturelles ont lieu en petits fruits (20 jours) comme en gros fruits (5 jours). Fin juillet/début août, le creux de production associé à une demande en hausse crée un manque d'offre. Ensuite la situation redevient compliquée avec une hausse de l'offre et une baisse d'activité liée aux températures très fraîches de début septembre. Au 1^{er} mai 2024, selon Agreste, la production française de tomates serait en hausse de 6 % sur un an, mais en baisse de 6 % par rapport à la moyenne 2019-2023.

En concombre, le marché est globalement équilibré avec une offre sans excès et une demande constante en juillet. Le marché devient assez dynamique en août avec météo favorable. Au 1^{er} juin 2024, selon Agreste, la production est en hausse de 4 % par rapport à 2023 et 1 % par rapport à la moyenne quinquennale (2019-2023).

En courgette, en juin la production chute face à l'enchaînement des rotations, aux nombreuses pluies, aux nuits froides et aux attaques d'oïdium qui empêchent la hausse des volumes de courgette. Les cours se maintiennent donc malgré la demande peu active en juin et juillet. En août, l'offre devient importante avec la météo estivale qui s'installe et les stocks se constituent. Les cours diminuent fortement puis s'en suit une crise conjoncturelle de 10 jours. Fin août/début septembre, la production diminue face à la météo plus fraîche et les cours repartent en forte

hausse. Au 1^{er} juin, selon Agreste, la production de courgette est en baisse de 6 % sur un an et de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale.

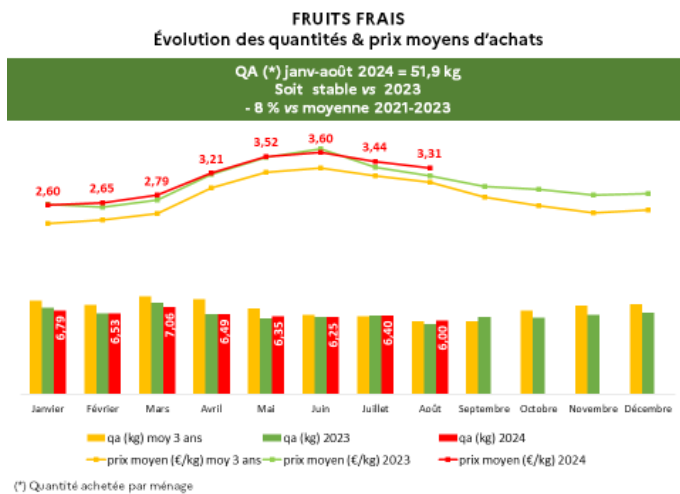
Consommation Fruits et Légumes Frais

Janvier – août 2024

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits Frais

Avec 51,9 kg par ménage les achats de fruits frais par les ménages français au premier trimestre 2024 pour leur consommation à domicile sont en diminution de 8 % par rapport à la moyenne 3 ans. Mais les achats qui étaient inférieurs à 2023 au premier trimestre remontent dans les mois qui suivent, notamment durant la période estivale et finissent par rattraper en volume ceux de 2023. En effet, malgré la météo défavorable, les achats de pêche-nectarine se sont maintenus notamment en août, ceux de prunes également et ceux de banane sont en forte augmentation.



Source : Kantar Worldpanel

Les prix, supérieurs à la moyenne trois ans, sont très proches de ceux de 2023, ce qui indique un ralentissement de l'inflation. En 2024, les cinq fruits les plus achetés sont, dans l'ordre: la banane, la pomme, l'orange, la pêche nectarine et la clémentine-mandarine.

Achats des principaux fruits et leur évolution de janvier à août 2024

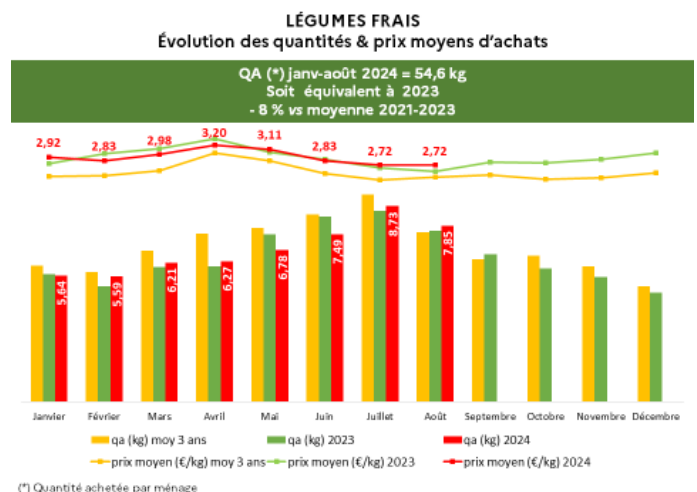
	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	Jan-août 2023	Jan-août 2024	Evol. %
Banane	9,86	10,68	8,3%
Pomme	8,69	8,57	-1,3%
Orange	7,03	6,53	-7,1%
Pêche	4,87	4,83	-0,8%
Clémentine	3,68	3,86	4,9%
TOTAL FRUITS	51,99	51,90	-0,2%

Source : Kantar Worldpanel

Fruit remarquable, la banane en augmentation de 8 % dont les achats dépassent désormais ceux de la pomme. L'autre évolution la plus marquée est le recul des oranges (- 8 %) en raison d'une récolte espagnole particulièrement faible (- 20 % vs moyenne).

Légumes Frais

Durant la période janvier-août 2024, les volumes d'achats des légumes frais sont inférieurs de 8 % à ceux de la moyenne 3 ans. Néanmoins, 2021 avait été une année atypique, caractérisées par des confinements au cours desquels les achats de légumes frais avaient été nettement supérieurs à la moyenne et la fermeture des CHR favorisant la consommation à domicile. Ainsi, les achats de légumes frais en 2024 sont proches de ceux de 2023.



Source : Kantar Worldpanel

En 2024, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre: la tomate, la carotte, le concombre, la courgette, l'oignon et la salade.

Achats des cinq principaux légumes et leur évolution de janvier à août 2024

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	Jan-août 2023	Jan-août 2024	Evol. %
Tomate	9,75	10,23	4,9%
Carotte	5,38	5,41	0,6%
Concombre	3,77	4,06	7,5%
Courgette	3,92	4,01	2,3%
Oignon	3,35	3,32	-0,9%
Salade	3,19	3,27	2,5%
TOTAL LEGUMES	54,82	54,58	-0,4%

Source : Kantar Worldpanel

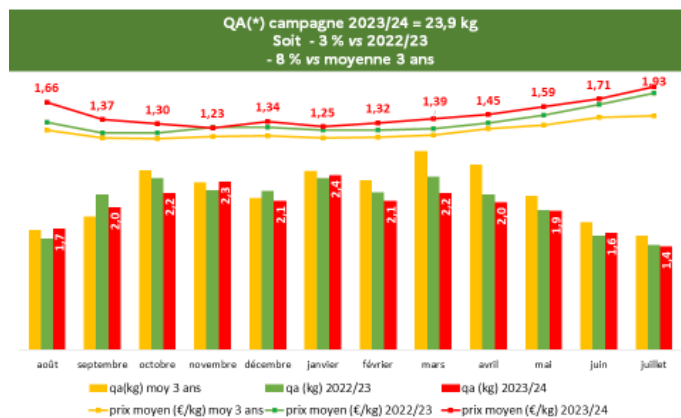
Malgré la stabilité globale des achats de légumes, on remarque une forte augmentation des achats de tomate et de concombre qui après un début de campagne compliqué avec une météo défavorable se rattrapent en juillet-août, malgré la météo, qui s'améliore toutefois à partir de la fin juillet.

Pommes de terre en frais

Campagne 2023/24

Durant la campagne 2023/24, les achats de pommes de terre fraîches ont été inférieurs à la campagne précédente (- 3 %) et à la moyenne des trois dernières campagnes (- 8%). Ainsi la pomme de terre qui avait servi de valeur refuge en période de forte inflation semble merdre cet aspect avec le ralentissement de l'inflation. À partir du mois de novembre, on retrouve des valeurs proches de la moyenne puis à nouveau un net recul par rapport à la moyenne à partir de février. Le recul est très marqué en fin de campagne, l'offre se raréfiant, les débouchés à l'export et à la transformation continuant d'augmenter. Durant toute la campagne les prix ont été supérieurs à la moyenne et à ceux de la campagne précédente.

POMMES DE TERRE FRAICHES Evolution des quantités & prix moyens d'achats



(*) Quantité achetée par ménage

Source : Kantar Worldpanel

Consommation Fruits et Légumes Transformés

Deuxième trimestre 2024

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

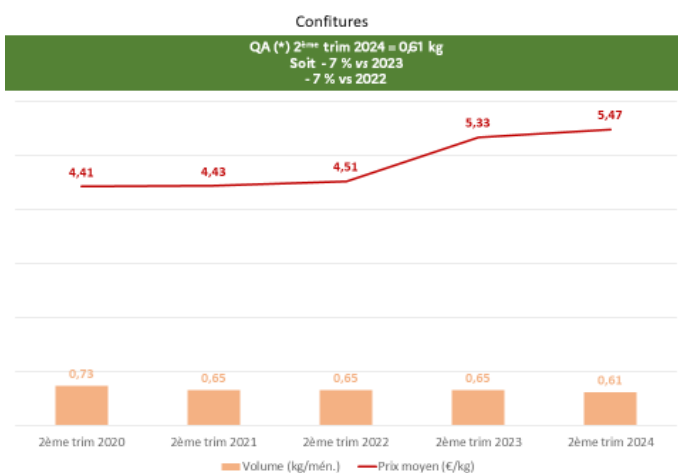
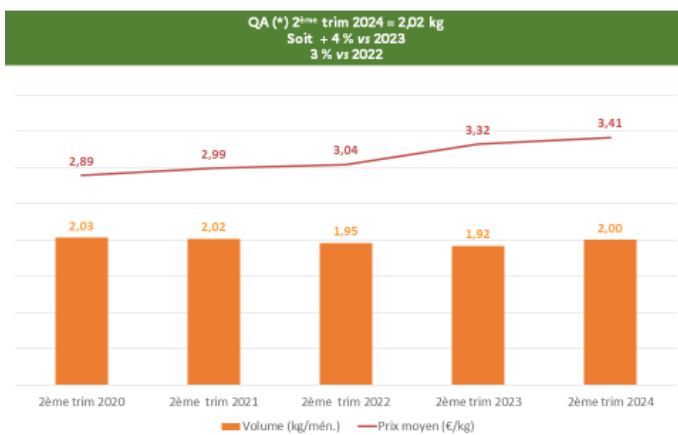
Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile au premier trimestre 2024 ont été de 2,00 kg par ménage, soit une augmentation de 4 % par rapport à 2023 et 3 % par rapport à 2022¹. Après une légère diminution au premier trimestre 2024, les achats de compotes sont repartis à la hausse au 2^{ème} trimestre. Les prix pourtant ont continué à augmenter mais le ralentissement de l'inflation semble avoir relancé la consommation.

A l'inverse pour la **confiture** le ralentissement de l'inflation ne semble pas avoir été suffisant pour relancer la demande. Cependant, l'augmentation du prix moyen (+ 3 %) a été équivalente à celle de 2023.

¹ Pour les F&L transformés nous ne comparerons pas les données à la moyenne celle-ci étant trop fortement influencée par les années 2020 et 2021 et les deux confinements qui avaient engendré des achats records totalement atypiques.

FRUITS TRANSFORMES Evolution des quantités & prix moyens d'achats



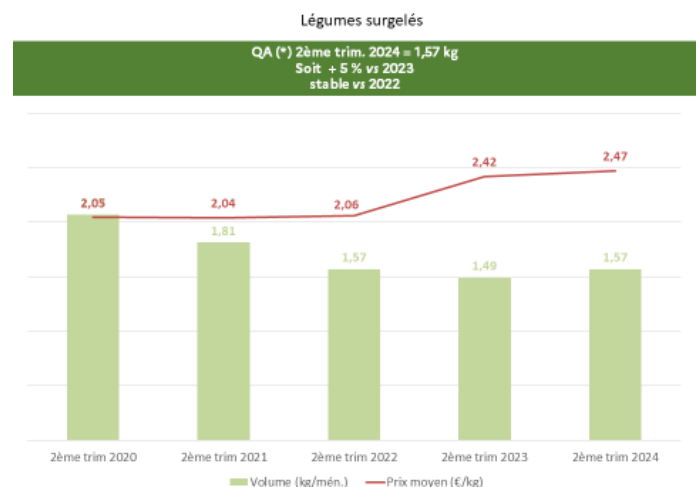
Source : Kantar Worldpanel

Légumes transformés

Concernant les achats de **légumes en conserve** au deuxième trimestre 2024, ils sont équivalents à ceux de 2023 et ont donc retrouvé leur niveau d'achat pré-COVID. L'année 2020 restera pour cette catégorie définitivement atypique.

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile au deuxième trimestre 2024 se sont élevés à 1,57 kg par ménage, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2023 mais un volume proche de 2022. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, les achats de légumes surgelés ont retrouvé leur niveau pré-COVID. Le réflexe qu'on a vu durant les confinements de se tourner vers le surgelé n'a pas perduré dans le temps au-delà de l'année 2021.

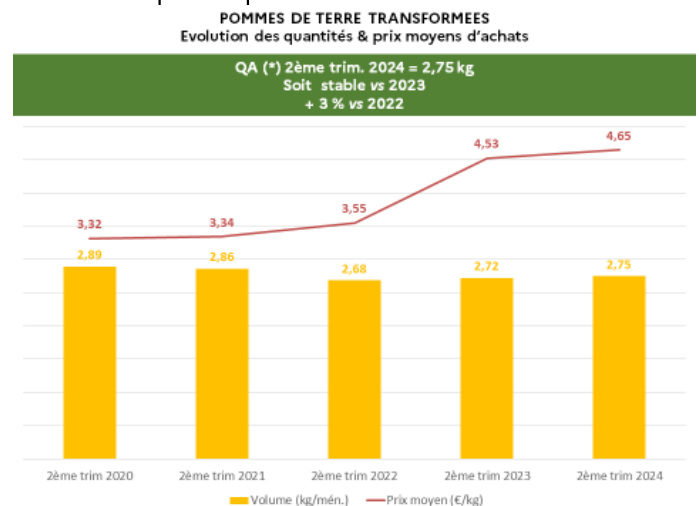
LEGUMES TRANSFORMES Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre transformées

Les achats de **pommes de terre transformées** (pommes de terre surgelées et chips) au deuxième trimestre 2024 pour la consommation à domicile ont atteints 2,75 kg par ménage, soit une reconduite des volumes de 2023 et une augmentation de 3 % par rapport à 2022. Les achats de pomme de terre transformée se maintiennent donc malgré une forte hausse des prix depuis 2023.

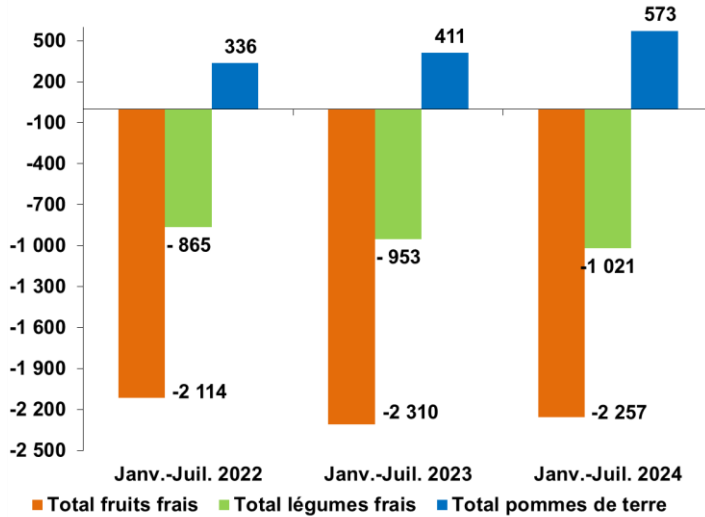


Source : Kantar Worldpanel

Commerce extérieur

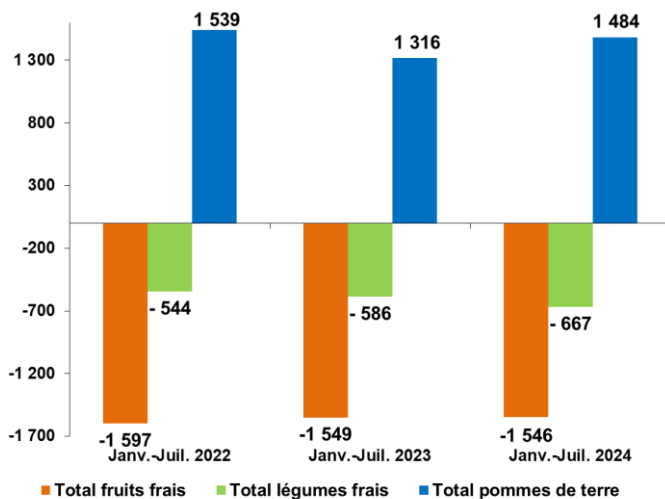
Janvier à juillet 2024

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source: Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)

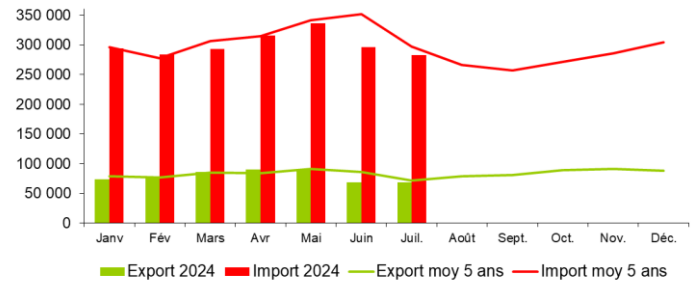


Source: Douane française

Fruits

De janvier à juillet 2024, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais a été stable par rapport à 2023 et s'est résorbé par rapport à 2022 (-3 % vs 2022). Le déficit de la balance commerciale a diminué par rapport à 2023 (-2 % vs 2023) mais reste supérieur à 2022 (+7 % vs 2022).

Importations et exportations de fruits frais – de janvier à juillet 2024 (en tonnes)



Source: Douane française

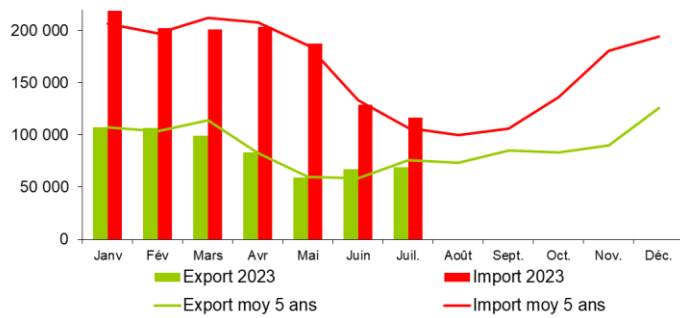
Sur le cumul de janvier à juillet 2024, les importations de fruits frais ont été en retrait (-2 % vs 2023; -4 % vs moy. 5 ans), baisse nettement marquée au mois de juin (-19 % vs 2023; -16 % vs moy. 5 ans). Ce recul est majoritairement porté par le retrait des importations de pastèques marocaines (-80 % vs 2023) dû au manque de disponibilité causé par la sécheresse et la propagation d'un virus qui a ravagé la production de pastèques marocaines en juin. On note également une baisse des importations de pêches-nectarines d'Espagne sur cette même période (-25 % vs 2023).

Les exportations de fruits frais ont été en retrait par rapport à la moyenne quinquennale (-7 % vs 2023; -3 % vs moy. 5 ans). Cette baisse est également visible sur le mois de juin (-37 % vs 2023) en lien avec la baisse des importations de pastèques qui entraîne mécaniquement un repli des réexportations de pastèques vers les pays européens voisins.

Légumes

De janvier à juillet 2024, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est nettement accentué (+14 % vs 2023; +23 % vs 2022). Le déficit de la balance commerciale s'est également dégradé (+7 % vs 2023; +18 % vs 2022).

Importations et exportations de légumes frais – de janvier à juillet 2024 (en tonnes)



Source : Douane française

Sur le cumul de janvier à juillet 2024, les importations de légumes frais ont été en légère hausse (+ 1 % vs 2023 et moy. 5 ans). Cette relative stabilité cache des disparités avec, d'une part, des hausses d'importations de tomates du Maroc (+ 8 % vs 2023) et de divers légumes d'Espagne (+ 4 % vs 2023), et, d'autre part, des baisses d'importations de légumes venant de Belgique (- 13 % vs 2023) et des Pays-Bas (- 19 % vs 2023) et de volumes d'import d'oignons (- 21 % vs 2023).

Les exportations de légumes frais ont été en baisse (- 11 % vs 2023 et - 2 % vs moy. 5 ans). On note un fort recul des exportations de pois vers la Belgique (- 72 % vs 2023), notamment destinées à l'industrie de surgélation belge.

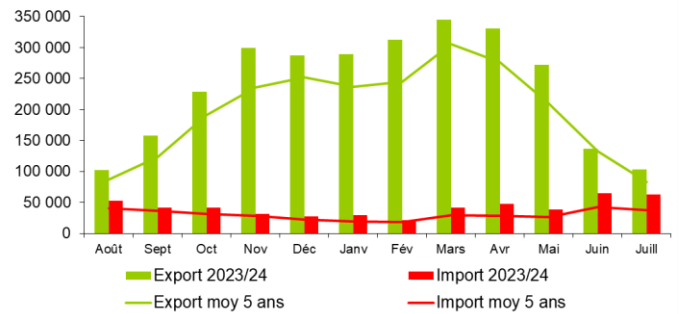
Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, de janvier à juillet 2024, le solde des échanges a augmenté par rapport à 2023 (+ 13 % vs 2023) mais a diminué par rapport à 2022 (- 4 % vs 2022). En valeur, la balance commerciale est en nette progression (+ 39 % vs 2023 ; + 71 % vs 2022).

Sur la campagne 2023/24, les volumes exportés ont été en hausse (+ 10 % vs 2022/23 ; + 21 % vs moy. 5 ans). La hausse est particulièrement marquée pour les exportations à destination des Pays-Bas et d'Italie.

Les volumes importés ont été en hausse (+ 6 % vs 2022/23 ; + 39 % vs moy. 5 ans), en grande partie portée par les importations venant de Belgique.

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais – Campagne 2023/24 (en tonnes)



Source : Douane française